



Christine
WEBER Christian
TAILLARD

Aujourd'hui l'écologie Besançon

Un certain changement est aujourd'hui réalisable.

A l'élection du 26 Avril, dans la circonscription de Besançon, il y a eu 5,28% de voix pour les écologistes. Nous devons rendre notre région maîtresse de son destin et de sa culture. En particulier :

- donner les moyens à l'université régionale de bien fonctionner.
- libérer l'information et les médias, avec dans notre région l'existence de radios et de télévisions libres.
- Maintenir les lignes de chemin de fer menacées.
- Développer un plan alternatif énergétique pour la région, prenant en compte les énergies nouvelles, un autre type de consommation, les économies d'énergie.

Et l'application de ce plan serait créatrice d'emplois.

Les écologistes bisontins développent ici quatre grands points qui leur tiennent particulièrement à cœur:

L'AGRICULTURE

L'agriculture est un élément pivot de notre région, mais nombre d'enfants d'agriculteurs quittent les exploitations pour les zones urbaines.

L'extension sans fin des exploitations et l'endettement consécutif met les agriculteurs en état de dépendance vis à vis des banques et des industries pétro-chimiques et agro-alimentaires.

Et pour produire quoi ?

Trop souvent des produits issus de cultures intensives qui gagnent en volume mais perdent en goût, des élevages dopés aux hormones, des récoltes imprégnées d'engrais chimiques de synthèse et de pesticides.

Il faut donner aux agriculteurs la volonté et les moyens de travailler plus économiquement en respectant à la fois la santé des hommes et l'environnement.

LE GASPILLAGE

Simultanément, nous appauvrissons notre planète et nous l'encombrons de déchets polluants.

Il faut consommer différemment, lutter contre le gaspillage, promouvoir la récupération sélective et le recyclage des déchets :

- en recyclant le papier, on épargnerait la moitié des 88 millions d'arbres nécessaires à la consommation française, 5 500 millions de kWh et 765 millions de m3 d'eau pure.

- en limitant l'emploi d'emballages perdus, on éviterait de retrouver 500 000 tonnes de plastique dans nos ordures ménagères.
- en consignnant le verre, on réalise d'importantes économies d'énergie (il faut 300 kg de fuel pour faire une tonne de verre).

... autant d'activités créatrices d'emplois.

L'EAU

Notre région est riche en eau, il faut la protéger. Or, malgré les propos rassurants, le Doubs est un égout à ciel ouvert ; la Loue est déjà polluée avant sa source : les truites par exemple se reproduisent de plus en plus difficilement.

Et c'est pourtant la même eau chargée d'agents chimiques que nous buvons. Le chlore qui y est ajouté ne détruit même pas tous les virus.

En l'absence d'une véritable politique régionale en la matière, les eaux souterraines ou de surface ne font que se dégrader.

Des solutions existent :

- mettre en place une véritable police des eaux : jusqu'à maintenant, le pollueur n'a jamais été le payeur, ou si peu.
- surveiller les quantités d'engrais (nitrates ...) et de pesticides utilisés en agriculture.

- supprimer tous les rejets polluants chimiques et organiques par des installations efficaces.
- développer les systèmes de recyclage d'eau dans l'industrie.
- abandonner le projet de Grand Canal qui condamne l'existence même du Doubs.

LE GRAND CANAL

Le Grand Canal : projet anachronique car élaboré dans le contexte de forte croissance économique des années 60 ; ouvrage gigantesque qui massacrerait le Doubs et stériliserait 4000 ha de bonnes terres en Alsace et Franche Comté.

L'ancienne majorité semblait bien décidée à soutenir jusqu'au bout ce «projet dément» de liaison Rhin-Rhône à grand gabarit, au mépris de l'avis des populations concernées, des scientifiques de l'Université et des experts en économie.

Les récents changements politiques apportent un nouvel espoir d'abandon du projet. Cependant il faut savoir que plusieurs socialistes, et non des moindres, défendent le Grand Canal (Defferre en est un des promoteurs, car il le croit utile pour Marseille).

En Franche Comté, il faut pousser nos élus et futurs élus à se prononcer clairement : le meilleur moyen de les obliger à sortir de leur prudente réserve, c'est de voter massivement écologiste au premier tour.

aujourd'hui, dans l'espoir l'écologie doit être là

SOUTENEZ LES ÉCOLOGISTES

VOTEZ CHRISTIAN TAILLARD

Christian TAILLARD : 24 ans, chargé de cours à l'Université, prépare un doctorat en écoéthologie
SUPPLÉANTE : Christine WEBER, 25 ans, assistante sociale.

Aujourd'hui l'écologie

Plus d'un million de Français ont voté pour Brice Lalonde le 26 avril dernier. Pourtant les partis politiques veulent exclure les écologistes ou les forcer à s'intégrer dans la droite ou la gauche. Mais nous refusons de céder. Malgré l'absence de scrutin proportionnel, qui prive l'écologie de plusieurs dizaines de députés, nous avons choisi d'être présents aux élections législatives pour affirmer notre indépendance et défendre des propositions précises face à la crise actuelle. Parce que, si nous sommes satisfaits de la défaite de la classe politique la plus autoritaire de ce pays, nous n'adhérons pas pour autant au programme de la nouvelle majorité présidentielle. Et nous appelons les Français à renforcer le mouvement écologiste pour éviter tout retour en arrière et pour infléchir la politique du nouveau septennat.

vers l'économie post-industrielle

Les recettes du passé ne guériront pas une économie malade du gaspillage et de la croissance. Non à la fuite en avant. La France doit refuser la guerre économique où le plus fort écrase le plus faible, où les pays riches ruinent le tiers monde. Nous proposons le passage progressif à une économie « post-industrielle » qui respecte la nature et la santé, laisse du temps libre, favorise l'autonomie des personnes. C'est pourquoi les écologistes se battent pour le partage du travail et de l'emploi, pour la justice sociale, pour le choix de techniques maîtrisables comme l'énergie solaire au lieu du nucléaire. Il faut en finir avec le « productivisme » : l'important n'est pas de produire plus, mais de consommer mieux ; le pouvoir de vivre doit remplacer la course au pouvoir d'achat.

vers la démocratie du quotidien

La V^e République renforce l'Etat central, concentre les pouvoirs entre les mains d'une classe politique et technocratique, voire d'un seul homme. La séparation des pouvoirs, la décentralisation, le développement

des libertés n'ont de sens qu'avec la libération des moyens d'information et de communication, le partage du savoir, l'ouverture des institutions politiques aux femmes et aux valeurs féminines. Il faut non seulement une nouvelle Constitution où la démocratie directe ait sa place à côté de la démocratie représentative. Il faut aussi vivifier les zones rurales, humaniser les villes, briser la solitude. Les écologistes se battent pour le référendum à initiative populaire, la représentation proportionnelle, le non-cumul des mandats, des moyens et des responsabilités aux associations.

vers la solidarité mondiale

Les rapports internationaux ne doivent plus être dominés par la rivalité Est-Ouest, mais par la solidarité Nord-Sud. C'est le rôle d'une Europe des régions qui prenne ses distances par rapport aux superpuissances. Pour engager cette politique et casser l'engrenage de la violence, les écologistes proposent d'asseoir la sécurité de la France sur une véritable défense civile, et d'abandonner l'arme nucléaire qui menace mortellement la population au lieu de la protéger.

**CHOISIR L'ÉCOLOGIE, C'EST PRENDRE DATE POUR L'AVENIR,
C'EST AFFIRMER SA LIBERTÉ
FACE À L'EMBRIGADEMENT POLITIQUE**

le 14 juin,
VOTONS LIBRE

CHOISSONS L'ÉCOLOGIE

Les écologistes ne donneront aucune consigne de vote pour le second tour.
A chaque citoyen de se déterminer librement.